La revue d'études archéologiques ISSN:1111-7699
Vol:23 /Num: 01/ 2025 / pp 679-697 EISSN:2600-6499

Inscription inédite de l'impératrice Iulia Domna d'Oppidum Novum (Ain Defla)

نقش غير منشور للإمبراطورة جوليا دومنا من موقع أوبيدوم نوفوم (عين الدفلى)

Salim Drici[1*], Abdellah Cheggour [2]

[1] Université Alger2 - salim.drici@univ-alger2.dz
[2] Centre universitaire Morsli Abdellah Tipaza - cheggour.abdellah@cu-tipaza.dz

Date d'envoi 05/10/2025 Date d'acceptation 01/12/2025 Date de publication 31/12/2025

Résumé :

Une inscription récemment découverte dans l'antique site d'Oppidum Novum à Ain Defla révèle le nom de l'impératrice Iulia Domna. Dissociée des autres noms de la famille impériale, l'objectif des dédicants de l'inscription obéissait probablement à l'honorer en tant qu'entité protectrice tout en lui octroyant la symbolique d'une paix tant recherchée. De même qu'ils pouvaient participer à une propagande initiée par Septime Sévère, faisant de son épouse une image de stabilité pour tout l'empire romain lors des périodes de troubles.

Mots clés: Ain Defla-Epigraphie-Iulia Domna-Oppidum Novum-Septime Sévère.

Astract:

A recently unearthed inscription from the ancient site of *Oppidum Novum* in Ain Defla reveals the name of Empress Iulia Domna isolated from the names of other members of the imperial family. The dedicatory intent appears to have been to venerate her as a protective entity, simultaneously endowing her with the symbolism of a long-sought peace. This act may also be a reflection of the imperial propaganda initiated by Septimius Severus, which aimed to present the empress as a stabilizing force throughout the empire during periods of political unrest.

Key words: Ain Defla-Epigraphy-*Iulia Domna-Oppidum Novum-Septimius Severus*.

*Auteur correspondant

ISSN:1111-7699
EISSN:2600-6499

L'Introduction :

Le site antique d'Oppidum Novum, situé à Ain Defla, a toujours été considéré comme un maillon du limes romain. Cependant, la colonie n'offre pas une grande diversité d'inscriptions qui mettent en évidence son parcours historique ou beaucoup de zones d'ombre sont autant de pistes de recherches à entreprendre. Une inscription impériale dédiée à Iulia Domna, récemment découverte, nous donne une opportunité de lever le voile sur un des aspects de la vie d'Oppidum Novum. L'inscription est d'une importance capitale car elle certifie, d'une part la contribution des habitants dans la gestion de leur colonie ; et d'autre part, elle met en évidence le rôle important de cette impératrice pour la stabilité politique et sociale de l'empire romain.

1. Situation géographie d'Oppidum Novum :

Le site d'Oppidum Novum est à 1,5 kilomètre au Nord-est de la ville d'Ain Defla dont il dépend territorialement. Il se localise sur une éminence où sur le replat a été édifié la ville antique qui dominait l'Oued Chélif de son côté Nord et Est. Situé sur le rétrécissement de la vallée du Chélif, il fait la jonction entre la région oranaise à l'ouest et les régions des hauts plateaux au sud et l'Atlas de la Mitidja à l'est. (Fig 1 et 2)[1].

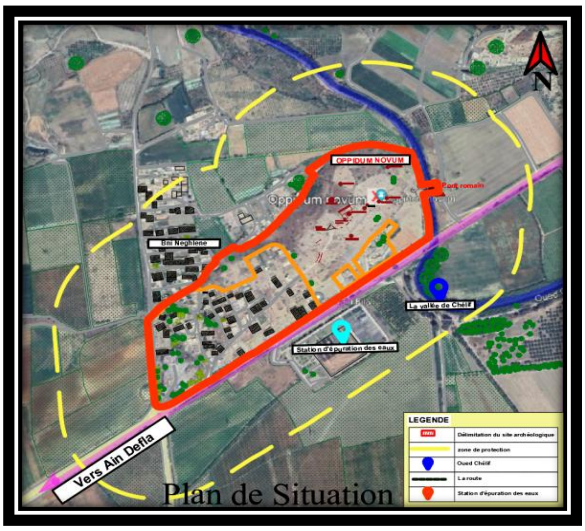


Fig 1 : Plan de situation du site d'Oppidum Novum

[1] Plans et figures du bureau d'étude « Hindassa oua Bina ». Avec l'aimable autorisation de Monsieur Akli Ahmed.

ISSN:1111-7699
EISSN:2600-6499

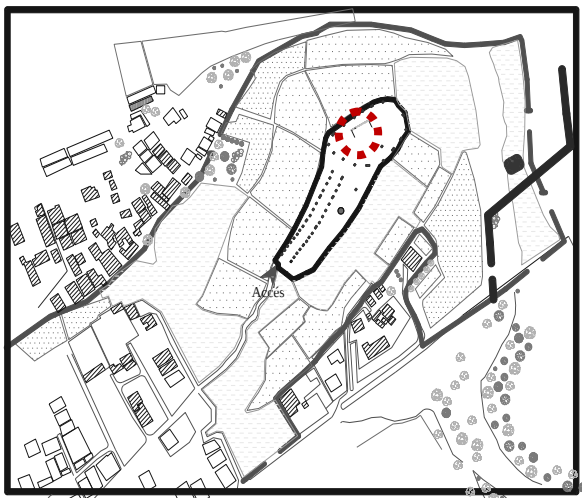


Fig 2 : Les structures archéologiques du site d'Oppidum Novum.

2. Conditions de la découvertes des l'inscription impériale :

Lors d'une fouille de sauvetage effectuée au mois de mai 2024 par les chercheurs du Centre National de Recherches en Archéologie, avec la participation des services de la culture de la wilaya d'Ain Defla, une inscription latine a été mise au jour sur le site antique d'Oppidum Novum, près d'un monument dont la fonction est non encore identifiée. (Fig 3).



Fig 3 : lieu de la découverte de l'inscription.

Il s'agit des travaux pour la délimitation du site archéologique en vue de sa sauvegarde et sa mise en valeur par les services de la culture de la wilaya d'Ain Defla.

ISSN:1111-7699
EISSN:2600-6499

3. Présentation et étude de l'inscription :

3.1. Description :

Le texte de l'inscription est gravé sur un bloc de calcaire de couleur grisâtre. Bien que l'ensemble du support soit en bonne état de conservation, le sommet du monolithe présente une cassure, il a du être arasé lors de l'extraction de la terre par l'engin mécanique. Ses mesures sont comme suit :

Hauteur : 0,97m ; Largeur : 0,48m ; Epaisseur : 0,48m.

Hauteur des lettres : 0,8m.

Le champ épigraphique, de 0,92m X 0,43m, est contenu dans un cadre de deux moulures où un texte de cinq lignes occupe seulement la partie haute et médiane de ce champ épigraphique.(Fig 4) Au dos de l'inscription a été façonnée une forme qui devait probablement faire partie du système amovible contenant une porte. Nous pensons que cette intervention est d'époque postérieure au texte de l'inscription dédiée à Iulia Domna. (Fig 5)[2].



Fig 4 : Face principale de l'inscription.



Fig 5 : le revers de l'inscription

[2] Photos et relevés Cheggour Abdellah.

3.2. Transcription et reconstitution :

Le texte de l'inscription est reproduit comme suit :

IULIAE DOMNAE AUG
MATER CASTRO
RUM
OPPIDO NOVE
NSES

Constitué de lettres capitales allongées (de 07 cm de hauteur), la gravure, bien que soignée, est peu profonde, elle affleure la surface de la pierre en de fines lignes verticales.

Les lettres des deux premières lignes du texte sont resserrées, tandis que pour les suivantes le lapicide tenta d'occuper plus de place réservé au champ épigraphique. Il est fort probable que ce dernier devait contenir à l'origine un texte plus élaboré.

3.3. Développement du texte :

Iuliae Domnae Aug(ustae)/ Mater Catro/rum/ Oppido Nove/nses.

3.4. Interpretation du texte:

A Iulia Domna Auguste, mère des camps. L'inscription est dédiée par les habitants d'Oppidum Novum.

3.5. Datation :

Iulia Domna[3] était l'épouse de l'empereur Septime Sévère (193-211) et mère de Caracalla (198-217) et de Geta (209-211). L'impératrice reçut le titre d'Augusta en 193 et celui de mère des camps le 14 avril 195.

L'inscription date après le 14 avril 195 et avant l'année 211, les titres de *Pia* et *Félix* (felicita) honneurs elle les reçoit le 19 décembre 211, et *Mater Senatus*, *Mater Patriae* peu avant la mort de son époux Septime Sévère.

3.6. Commentaires et développement :

[3] Pour les sources concernant Iulia Domna, consultez :
Cassius Dio. *Dio's Roman History*. Edited and translated by Ernest Cary. Loeb Classical Library.Cambridge, MA: Harvard University Press, 1982.
Herodian. *Herodian*. Edited and translated by C. R. Whittaker. Loeb Classical Library. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1969.

L'inscription inédite nous dévoile d'une part la personnalité très présente de l'impératrice Iulia Domna dans le vécu des habitants des villes et bourgades de l'Afrique romaine. D'autre part, elle met en lumière le statut d'une colonie et son histoire intégré dans un système défensif au sein de la province de la Maurétanie Césarienne.

4. L'impératrice Iulia Domna et l'exercice du pouvoir et de propagande :

Associée à son mari Septime Sévère (193-211), l'impératrice Iulia Domna occupa une position centrale dans la vie politique de la famille des Sévères. Etant sa deuxième épouse, elle sut manœuvrer sa carrière et être au devant de la scène tumultueuse da la politique romaine. En 193, Septime Sévère, après bien des batailles, s'accapara le pouvoir et devint empereur ; pour sa part, elle se voit gratifier le titre « Augusta », le 14 Avril 195, c'est celui de « *Mater Castrorum* » (la mère des camps) qui sera ajouter à sa nomenclature, c'est un honneur attribuer essentiellement par les militaires[4]. Les textes épigraphiques mentionnent également à son actif les qualités de : « *Pia* et *Felicita* (pieuse et heureuse) » qu'elle reçut le 19 décembre 211 ; « *Mater Senatus* et *Mater Patriae* (Mère du sénat et mère de la patrie », estime qu'elle obtint peu avant la mort de Septime Sévère[5].

Par ailleurs, elle n'est pas la seule impératrice à avoir la qualité de « *Mater Castrorum* », la première impératrice s'étant doter de ce titre est Faustine la jeune (161-175), la femme de l'empereur Marc Aurèle (161-180) et d'autres à une époque tardive sont citée par les textes épigraphiques telles que : Iulia Maesa (218-224); Iulia Mamaea (222-235) mère de l'empereur Sévère Alexandre (222-235) ;Marcia Otacilia Severa femme de l'empereur Philippe l'Arabe (244-249);

[4] Pour la vie et le cursus de l'impératrice iulia Domna :
BLevick, B. *Julia Domna : Syrian Empress.*, Routledg 2007.
Minaud,G. *Les vies de 12 femmes d'empereur romain - Devoirs, Intrigues & Voluptés* , Paris, L'Harmattan, 2012, ch.9, « *La vie de Julia Domna, femme de Septime Sévère »*, pp. 211-242.
Levick,B. *Julia Domna. Syrian Empress*, Routledge: Taylor & Francis 2007.
Hemelrijk,E.A. *Matrona Docta. Educated Women in the Roman Élite from Cornelia to Julia Domna*, Routledge 2004.
Sowers Lusnia,S. *The public image of Julia Domna and her role in Severan Dynastic propaganda*, University of Cincinnati, 1990.

[5] Lydier-Bareil, A.M.Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Thèse de doctorat en Histoire et Archéologie. Université de Nancy 2. UFR des sciences historiques et Géographiques, Musicologie. Soutenue le 16 décembre 2006, Vol.II-III, p.9.

Herrenia Etruscila femme de l'empereur Trajan Dèce (249-251) ; Ulpia Severina femme de Aurelianus (270-275) et Magnia Urbica femme de l'empereur Carin (282-285).

Cependant, avoir le titre de « *Mater Castrorum* », dans le cas d'Iulia Domna, n'était pas un fait anodin mais répond à une vision éclairée dictée par des priorités politiques et sécuritaires. En effet, l'empire romain entrait dans une période de troubles après l'assassinat de l'empereur Commode (180-192) survenue le 31 décembre 192, une guerre civile éclata et une course au pouvoir enclencha une rivalité entre plusieurs prétendants, chacun soutenu par un nombre de légions. Septime Sévère en sort vainqueur après avoir abattu les légions de Pescennius Niger et tua ce dernier à Antioche le mois de mai 194. Durant toutes les campagnes militaires de Septime Sévère, sur tous les champs de batailles, à différents endroits de l'empire romain[6] et même lorsqu'il commandait des légions près des frontières, Iulia Domna vivait au contact des militaires dans des camps, habitant sous la tente. Elle accompagna son époux dans son ultime expédition en expédition en Bretagne. La campagne militaire commença au printemps 208, Septime Sévère et ses deux fils Caracalla et Geta guerroyèrent contre les montagnards des Calédoniens, peuple ayant pour fief la partie la plus au nord du mur d'Hadrien.[7] Après la victoire des légions romaines en 209, la famille impériale prit le titre de « *Britannici Maximi* ».

Il apparait donc clairement que son titre de « *Mater Castrorum* » n'était nullement usurpé, c'est plutôt une reconnaissance formulée par les soldats envers celle qui a été présente durant les moments difficiles de la guerre civile. Elle symbolise la mère protectrice de l'armée romaine et la bienfaitrice des soldats[8], participant, à sa manière, à établir une stabilité tant recherchée et incarne le fondement émanateur de prospérité et de paix.

Cette notoriété acquise par un savant dosage de sagesse et de tribulations politiques, Septime Sévère l'employa dans une démarche

[6] Iulia Domna a accompagné son mari et ses deux fils durant les campagnes militaires en Asie Mineur, en Egypte, en Syrie et en Mésopotamie et en dernier lieu en Bretagne.

[7] Deniaux,E. « Septime Sévère et les routes de la future Normandie », Cahier des Annales de Normandie n°24, 1992.Recueil d'études offert à Gabriel Désert. p. 192.

[8] Girod-Drost,V. « L'Empire des Syriennes : entre romanité et orientalisme », Conférence au centre culturel Syrien à Paris le 5 Mars 2012, p.6. Consultable sur Academia.org

de propagande afin d'asseoir son règne de façon pérenne. Se sachant fragile au début de son autorité et craignant des révoltes des légions au service de ses adversaires politiques et militaires tel que Pescennius Niger, il lui fallait une figure fédérant l'ensemble des citoyens de l'empire romain. A cet effet, son épouse Iulia Domna se verra attribuer d'une pléiade de titres honorifiques tout au long de son pouvoir : elle est pieuse et heureuse, mère du sénat et de la patrie[9] et des pièces de monnaies sont frappées à son effigie. Le titre de « *Mater Castrorum* » étant le plus important à cette époque car, d'une part, il établit l'association entre la nouvelle famille impériale et les différentes légions romaines, faiseuses et défaiseuses d'empereurs. Et d'autre part, justifier le nouveau pouvoir tout en y travaillant à le transmettre à sa descendance en les personnes de Caracalla et Geta.

Septime Sévère va plus loin dans sa quête de légitimation de ses ambitions. Il fit rattacher sa nouvelle dynastie en 195 à celle des antonins en se proclamant le continuateur de Pertinax[10] et fils de l'empereur Marc Aurèle et frère de Commode, il donna par la même occasion à son fils Caracalla le nom de Marcus Aurelius Antoninus assumant de la sorte une filiation digne de diriger l'empire[11]. Il associa souvent sa femme dans ses entreprises de restauration de la paix publique « *restitutor pacis publicae* », après s'être sorti victorieux d'une guerre civile et contre les Parthes. Une base de statue de l'antique Thagaste (Souk Ahras) dédiée à Iulia Domna, datée de 197-198, mentionne ces titres honorifiques qu'elle partage avec l'ensemble de la famille impériale[12]. Nous la retrouvons assimilée à des divinités telles que Tanit-Caelestis sous l'appellation de virgo ou Juno caelestis ; à Isis et à Cérès portant fréquemment les épis de blés[13], de même qu'elle prête ses traits à la divinité Concorde-

[9] Ces titres elle les reçoit peu avant le décès de Septime Sévère.

[10] Pertinax étant le dernier empereur des Antonins, son règne a duré 87 jours en 192. Septime Sévère fit mention de ce nom dans sa nomenclature : Lucius Septimius Severus Pertinax.

[11] Hammond,M. "Imperial elements in the formula of the roman emperor during the first two and a half centuries of the empire", in Memoirs of the American Academy in Rome, Vol XXV, 1957, pp.34-35.

[12] Blonce,C. « Célébrer la paix à Rome et dans les provinces (Ier-IVe siècles apr. J.-C.) : monuments et titulatures impériales », in Kentron. Revue pluridisciplinaire du monde antique, 2023, 38, p. 117.
CIL, VIII, 17214 ; ILAlg, I, 869

[13] Lydier-Bareil,A.M. op-cit, p.9.

Felicitas sur l'arc de Lepcis Magna et à la déesse Minerve sur une statue de l'arc de triomphe à quatre face de Tébessa [14].

La propagande utilisant à bon escient la représentation d'Iulia Domna va s'étoffer avec l'accession de son fils Caracalla au pouvoir le 05 février 211. Les monuments publics et honorifiques disséminés dans plusieurs villes de l'empire gardent encore toute l'imagerie projetée de façon spectaculaire aux yeux des citoyens sous l'emprise de l'idéologie impériale. La paix étant un objectif récurent pour l'ensemble des empereurs afin de perpétuer cette « *pax romana* » d'où découlera l'abondance et la prospérité. L'arc de triomphe de volubilis de 216-217, recèle une iconographie dédiée à Caracalla et sa mère Iulia Domna où ces représentations sont bien mises en évidences[15], ainsi après une victoire militaire, grâce à la paix retrouvée, l'équilibre du monde et de la vie sont symbolisés par les saisons, cela permet d'entrevoir des lendemains prospères pour l'ensemble des habitants.

5. **Iulia Domna dans le contexte historique d'Oppidum Novum** :

Les bases de données consacrées au site romain d'Oppidum Novum signalent seulement 19 inscriptions répertoriées[16], aucunes d'elles ne fait référence à un empereur. Il s'agit donc, dans notre cas, de la première attestation d'une personnalité politique attestée in situ du site archéologique et historique.

[14] Ibid,
Gsell,St. Les Monuments antiques de l'Algérie, I, Paris 1901, pp. 180-185, tab. XVIII.
De Roche,S. Tébessa, antique Theveste, Alger 1952.
Guey, J.« l'ordonnance du temple de Tébessa », in Revue Africaine, 47, 1953.
Antoine Jean Letronne, «L'arc de triomphe de Théveste », Revue Archéologique, IV, 1847, pp. 360-374, fig. 70.
Jean Meunier, «L'arc de Caracalla à Théveste », in Revue Africaine, LXXXII 1938, pp. 84-106.

[15] Blonce, C. op-cit, p.114.
Domergue,Cl. L'Arc de triomphe de Caracalla à Volubilis, Thèse Ecole Hautes Etudes, 1963-64. p.289.
Domergue,Cl. « L'Arc de triomphe de Caracalla à Volubilis, le monument, la décoration, l'inscription », in Bulletin Archéologique, 1963-1964, pp. 201-229.
Domergue, Cl. « La représentation des Saisons sur l'arc de Caracalla à Volubilis », in Mélanges Piganiol, 1966, pp. 463-472.

[16] Clauss Manfred, Slaby, Wolfgang, *Epigraphik-Datenbank Clauss / Slaby* [en ligne]. Disponible à l'adresse : http://www.manfredclauss.de**/** Éditeur : Universität Zurich ; Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt.

L'histoire d'Oppidum Novum a soulevé un débat quant à sa genèse parmi la communauté de chercheurs. La plus ancienne source littéraire fait remonter la création de cette colonie romaine au temps de l'empereur Claude (41-54), le texte de Pline l'Ancien : « *Ab eo Portus Magnus a spatio appellatus civium romanorum oppido, amnis Malucha Bocchi Massaesylorum que finis. Quiza Cenitana peregrinorum oppidum, Arsennaria latinorum, III milibus passum a mari. Cartenna colonia Augusti legio secunda, item colonia ejusdem deducta cohorte praetoria Gunugu, promuntorium Apollinis oppidumque celeberrimum Caesarea, antea vocitatum loi, Jubae regia a divo* ***Claudio coloniae*** *jure donata,* ***ejusdem deductis veteranis Oppidum Novum****, et Latió dato Tipasa, itemque a Vespasiano imperatore eodem muñere dona turn Icosium, colonia Augusti Rusguniae, Rusucurium civitate honoratum a Claudio, Rusazus colonia Augusti, Saldae colonia ejusdem, item Igilgili, oppidum Tueca impositum mari et flumini Ampsagae. Intus colonia August[i] Aquae, item Succhabar ; item Tubusuptu, civitates Timici, Tigavae, flumina Sardavales, Aves, Nabar, gens Macurebi, flumen Usar, gens Nababes* »[17], met en évidence une déduction romaine au profit des vétérans militaires sur le lieu d'Oppidum Novum.

Par ailleurs, au temps de l'empereur Trajan (117-138), elle est désignée en tant que colonie par le géographe Ptolémée : « Ὀττιδον Νέον κολώνία »[18] ; pour sa part, la carte de l'itinéraire d'Antonin (*Itinerarium Provinciarum Antonini Augusti)*, datée du fin IIIe siècle et début IVe siècle, confirme avec exactitude l'emplacement de la colonie en la nommant: *Oppido Novo Colonia*[19].

Le nom de la colonie revient sur trois inscriptions : la première a été découverte par sur le dos d'une inscription libyque[20]. Le texte latin est reproduit comme suit : *Condonius Coroni f(ilius), curator praesidi Op(pidi) No(vi), occisus quom quinq(ue) milites. Hic eum sepelit Arius Ce[l]tius*[21]. C'est la plus ancienne attestation prouvant une occupation militaire dans ces céans, la traduction du texte : « Condonius fils de Coronius qui est curateur et chef du praesidium *d'Oppidum Novum* a été tué avec cinq de ses soldats. Arius Celtius l'enterre ici », confirme l'édification d'une bâtisse à usage militaire qui pourrait éventuellement incarner l'implantation originelle du site.

[17] Pline l'Ancien, Histoire Naturelle, V, 20 ; Pline l'ancien, Histoire Naturelle (Livre V, 1-46), J. Desanges, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1980.
[18] Ptolemaei (Claudii), Geographia, C. Müller (éd. crit.), Paris, 1901, IV, 2, 6.
[19] Itinéraire d'Antonin, Itineraria romana. I. Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense, O. Cuntz (éd.), Leipzig, 1929, p. 16.
[20] Chabot, J.B. Recueil des inscriptions libyques, t.I, Paris 1940,p. 870.
Albertini,E. « Inscription libyco-latine de Duperré (Algérie) », in BCTH», 1925,p. 211-6 ; AE, 1926.
Gwladys.B et Christol,M. « Solidarité ou diversité des provinces africaines à l'avènement de Vespasien : les histoires de tacite et les relations militaires entre les Maurétanies, l'Afrique proconsulaire et l'Hispanie (IIe moitié du I siècle ap. J.C) », in Africa Romana, XVIII, Roma 2010, pp. 2215-2220.
[21] AE, 1926, 00023=AE, 2010, 01847=AE, 2012, 1931.

La date de la fondation d'Oppidum Novum est sujette à différentes interprétations où certains s'accordent pleinement avec le texte de Pline l'Ancien pour l'attribuer aux colonies de l'empereur Claude[22], tels que M.Benabou expliquant l'action de cet empereur par l'implantation de localités en vue du peuplement de la Maurétanie Césarienne[23] ; J.P Laporte l'intègre dans la première ligne défensif du limes romain[24]. D'autres auteurs tels que J.Desanges doute de l'attribution de la colonie au règne de l'empereur Claude[25], Y.Lebohec suggère que le poste militaire est attesté avant l'époque flavienne[26], quant à Ph.Leveau, il propose, selon sa lecture des faits, la création d'Oppidum Novum date du deuxième siècle, probablement dès le règne de l'empereur Trajan[27].

La deuxième inscription révèle des troubles dont a été le théâtre la région émanant de la tribu des Mazices et qu'il fallait contrôler en la mettant sous l'autorité d'un préfet désigné par les autorités romaines. Le texte de l'inscription est comme suit :

...praefect]o\ [Ala]e Thra\cum et gen\tis Mazi\cum ob de\bita virtu\te et indusitria. Resp(ublica) Oppido n [o] vensium [pa] tro [no…[28]

Interprétation : Dédié à …préfet de l'aile des Thraces et de la tribu des Mazices ; pour ce qu'ils lui doivent, pour sa vertu et son activité. La république des gens *d'Oppidum Novum* à leur patron.

Au-delà de la confirmation du toponyme d'Oppidum Novum, il apparait qu'un détachement militaire, à la fin du premier siècle et du début du second, ayant ses bases à Caesarea (Cherchell), s'est déplacé pour une mission d'établir la sécurité au profit des habitants de la région pour contenir une menace, probablement incarnée par la tribu des Mazices, et que par la suite son préfet a été honoré par le titre de « *Patronus* »par les citoyens de la colonie.

La troisième inscription révèle un membre influent de la colonie ayant exercé différentes charges au sein de l'ordo de la cité.

[22] Pline l'Ancien, op-cit
[23] Benabou,M. La résistance africaine à la romanisation, Paris 1976, p. 94.
[24] Laporte,J.P. « Particularités de la province de la Maurétanie Césarienne », in Provinces et identités provinciales dans l'Afrique romaine, Publications du CRAHM, 2011, p.116.
[25] Desanges,J. « Le statut des cités africaines chez les géographes et dans les itinéraires de l'Empire romain », in Latomus, T. 49, Fasc. 4 (Octobre-Décembre 1990), pp. 816-825.
[26] Lebohec,Y. « Frontières et limites militaires de la Maurétanie Césarienne sous le Haut-Empire », in Frontières et limites géographiques de l'Afrique du Nord antique, Hommage à Pierre Salama, sous la direction X.Dupuis et Cl. Lepelley, Paris 2019, pp.111-127.
[27] Leveau,Oh. « L'aile II des Thraces, la tribu des Mazices et les praefecti gentis en Afrique du Nord », in Ant. Afr,7,1973. p. 189.
[28] Ibid, AE, 1973, 00654.

C(aio) Ulpio C(aii) f (ilio)/Quir(ina tribu) Matern(o)/Aedil (i), duumvir (o), duumvir (o)/q(uin) q(uennali)/ omnibus/ honoribus/functo, princi/pi loci, aere conlato/Oppido n(ovenses)[29].

Interprétation:

L'inscription est dédiée à Caius Iulius Maternus fils de Caius de la tribu Quirina, il a occupé les fonctions d'édile, de duumvir et de duumvir quinquennal, il a acquit tous les honneurs et notable des lieux. La contribution publique a été faite par les citoyens d'Oppidum Novum.

Caius Iulius Maternus a reçu les honneurs par ses concitoyens où probablement un monument a été érigé à sa personne grâce à l'argent récolté par une contribution publique pour couvrir cette dépense.

La quatrième inscription est celle qui a été découverte le mois de mai 2024, au sein même du site antique d'Oppidum Novum. Le support contient une inscription dédiée uniquement à Iulia Domna affublée du titre de mères des camps, les noms et titres des autres membres de la famille impériale semblent être omis de façon délibérée bien qu'il y ait assez d'espace pour les faire figurer dans l'inscription.

L'inscription met en lumière la place qu'occupait l'impératrice Iulia Domna pour la population d'Oppidum Novum. Le fait qu'elle soit détachée de l'ensemble de la famille impériale n'est pas en soi un fait nouveau, d'autres inscriptions évoquent ce particularisme à travers les villes de l'empire romain, nous reproduisons comme suit les exemples attestés :

Référence	Province	Lieu	Texte	Datation
IRT,00291= AE 1926, 00159 ; SDCS-ID :06000294	Proconsulaire	Leptis Magna/Al-Khums/Lebda	Iulia Domnae/aug(usta e) Deae Iunoni/Orbis terrae/ Q(uintus) Fulvius Dida/bubulianus/ Vot(um) Sol(vit)	193 à 217
CIL, VIII, 26544=EDCS-	Proconsulaire	Dougga/Thugga	Iuliae Domnae/Augusta e Matri/	

[29] C.Í.L., VIII, 9 643 = I.L.S., 6 880.

ID :25601243			Augustorum Et/ Castrorum	
CIL, VIII,26225= AE, 1899, 00056=EDCS-ID, 25500066	Proconsulaire	Cillium/Hr El Frass	Divae Iuliae/ Domnae/Dec(uriones) Gillitani/ S(ua) P(ecunia) F(ecerunt)	
CIL, VIII, 0856=16504b =I.L.Alg-01, 03038=AE, 2019, 01942=EDCS-ID, 13000623.	Proconsulaire	Thevest/Tebessa	Iuliae domnae Aug(ustae) Matri/ Cas/trorum Et Aug(usti) Et Senatus/ Et Patriae	
CIL, III, 03119	Dalmatia	Rab Otok	Iuliae Dom/nae Au/g(ustae)/ Matri Cas/trorum/ D(ecreto) D(ecurionum)	195 à 217
IAM, 02-01=EDCS-ID, 08800080	Tingitane	Banasa/ Sidi Ali Bou Jenoun	[Iu]liae Dom[nae]/[Au]g(ustae)/[Ma]tri C[aes(aris)/ [Et] C[astr(orum)	197 à 209
CIL, III, 01686=IMS,0	Moesia Superior	Bela Palanka	Iuliae/ Domnae/Augusta	202

4,0007=EDCS-ID, 26600693			e/Matri Cas/trorum/ r(es) P(ublica) Sua Ulp(iana)/ Curante/ Q(uinto) Anicio/ Fausto Leg(ato)/ Augustorum/ Pr(o)Pr(aetori)	
CIL,VI,01048=EDCS-ID,17400042	Roma	Roma	Iuliae Domnae/Aug(usta e)/Matri Aug(ustorum) N(ostrorum)/ Et Castror(um)	212à 217
AE,1950,00230=YON, 2016,00066=EDCS-15000139	Syria	Berytus/Beyrouth	Iulia/ Domnae/Aug(usta e) Matri/ Castr(orum)/ [Col(onia) Iul(ia) Aug(usta)/ Fel(ix) Ber(ytus)/ Ex Dec(reto) Dec(urionum)	195-217

D'autres formes de désignation d'Iulia Domna avec ses titres honorifiques ou associée avec les membres de sa famille sont avérées dans toutes les provinces de l'empire romain, la base de données de : Inscriptiones Latinae Selectae (ILS), nous dresse toute la diversité des ses titres :

Désignation	Références : Indices : ILS
Iulia Augusta	324. 426. 427. 430. 434. 442. 450. 451. 1707. 2163. 2186. 2218. 2354. 2371. 239ï. 2398. 2438. 2484. 3361. 3366. 3703. 4134. 4283. 4312 5625. 6178. 6488. 9096. 9097
Iulia Domna Augusta	483. 443. 4424. 4484. 6803

lulia Pia Fel(ix) Aug(usta).	1157
Mater Aug(ustorum). et Castrorum Senatus et Patriae	7 (a. 215). 450 (a. 212). 451 (a. 213) bis. 1157. 4283. 4484. 6866
Diva lulia	9083
Diva lulia Domna	8920
Flam(inica) Divae luliae Piae [A]u[g.]	6487
M. Aureli Antonini Caesaris imp. destinati parens, Mater Castrorum	442
Mater Antonini Aug..,	1157 ; 451
Mater Imp. Antonini Aug.	4283.

Le texte inédit indique que ce sont les habitants d'Oppidum Novum qui ont commandité cette inscription, cependant, nous ignorons les circonstances et à quelle occasion, ils ont matérialisé cet honneur fait à l'impératrice Iulia Domna. Devrions-nous entrevoir par le fait qu'il ne soit cité que le titre de mère des camps, que l'inscription a été rédigée lors de l'obtention de ce titre le 14 avril 195 ? C'est-à-dire pour commémorer cette distinction, les citoyens de la colonie ont, de leur propre vouloir, posé cette dédicace comme une reconnaissance envers cette impératrice qui incarnait l'élément fédérateur et garant de la stabilité politique de l'empire pour des raisons invoquées plus haut. Ceci es tout à fait plausible si l'on considère que le titre de « *Mater Castrorum* » a été le premier qu'elle reçoit et toutes les autres gratifications lui ont été octroyées par la suite telles que : « *Mater Patriae* et *Mater Senatus* » qu'elle reçoit peu avant la mort de Septime Sévère.

Tout en étant une image de propagande utilisée par son mari et ensuite par son fils Caracalla, la médiatisation des vocables « mère

des camps » était justifiée grâce à ses accointances avec les corps d'armées et la symbolique qu'elle dégageait lui conférait un statut particulier dans l'imaginaire de la vie romaine. Cette vision des choses a contraint certains auteurs à penser que la majorité des inscriptions qui étaient consacrées à Iulia Domna, qu'elles soient honorifiques ou impériales, mettent en évidence une relation singulière et surtout étroite liant l'impératrice à l'armée. A contrario, le matériel archéologique et plus particulièrement les inscriptions donnent une autre version des faits. En effet, sur 800 inscriptions mentionnant Iulia Domna ou sa famille, seulement 80 sont des inscriptions relevant d'une unité ou d'un personnel militaire dont la majorité sont des officiers. Il est donc possible d'admettre que la propagande ciblait en premier lieu les hauts gradés de l'armée, qui à leur tour la véhiculait à la soldatesque disséminée à travers l'empire romain[30].

L'inscription d'Oppidum Novum, bien que la colonie soit la résultante d'une construction militaire, est l'œuvre de citoyens dont ils sont probablement, soit les descendants des militaires qui ont élu domicile dans ces céans, ou qu'ils soient les héritiers des vétérans de l'époque de l'empereur Claude pour lesquels la colonie a été édifiée.

6. Conclusion :

L'inscription inédite d'Oppidum Novum apporte un témoignage limpide sur la place importante qu'occupait l'impératrice Iulia Domna pour l'ensemble des habitants de l'empire romain. Elle confirme également le toponyme de la colonie et dont c'est la quatrième attestation trouvée in situ près d'un monument lequel il reste à identifier la vocation. Cela conforte l'idée que la vie dans

[30] Consultez à ce sujet les excellents travaux de :
Langford,J. "Speaking out of Turn(us): Subverting Severan constructions of ethnicity, masculinity and *felicitas*." In *The Ancient World Greek and Roman Studies* Vol 39.2 (2008): 125-50.
Langford-Johnson. J. "*MATER AUGUSTORUM, MATER SENATUS, MATER PATRIAE:* Succession and Concensus in Severan Ideology." PhD diss., Indiana University, 2005.
Langford,J. et hitalen,Ch. women and the army in the roman empire; (chap 10), Mater castrorum. Imperial woman and succession ideology, publié en ligne par Cambridge university, 24 octobre 2024, édité par Lee L Brice et Elizabeth M Greene

cette colonie, qui faisait partie d'un réseau de ligne défensive, avait une dynamique urbaine et économique encore actives et l'élite urbaine se faisait un devoir d'honorer ses princes.

Bibliographie:

Albertini,E. « Inscription libyco-latine de Duperré (Algérie) », in BCTH, 1925, pp. 211-216.

Année Epigraphique (A.E), Revue de publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine, fondée en 1888.

Benabou, M. La résistance africaine à la romanisation, Paris, 1976.

Blonce,C. « Célébrer la paix à Rome et dans les provinces (Ier-IVe siècles apr. J.-C.) : monuments et titulatures impériales », in Kentron. Revue pluridisciplinaire du monde antique, 2023, 38, pp.109-128.

Jean Baptiste Chabot, Recueil des inscriptions libyques, t.I, Paris 1940.

Cassius Dio, *Dio's Roman History*. Edited and translated by Ernest Cary. Loeb Classical Library.Cambridge, MA: Harvard University Press, 1982.

Corpus Inscriptionum latinarum (CIL), depuis 1863.

Deniaux,E. « Septime Sévère et les routes de la future Normandie », in Cahier des Annales de Normandie n°24, 1992.Recueil d'études offert à Gabriel Désert. pp. 191-199.

De Roche,S. Tébessa, antique Theveste, Alger, 1952.

Desanges,J. « Le statut des cités africaines chez les géographes et dans les itinéraires de l'Empire romain », in Latomus, T. 49, Fasc. 4 (Octobre-Décembre 1990), pp. 816-825.

Domergue,C. L'Arc de triomphe de Caracalla à Volubilis, Thèse Ecole Hautes Etudes, Paris, 1963-64.

Domergue,C. « L'Arc de triomphe de Caracalla à Volubilis, le monument, la décoration, l'inscription », in Bulletin Archéologique, 1963-1964, pp. 201-229.

Domergue,C. « La représentation des Saisons sur l'arc de Caracalla à Volubilis », Mélanges Piganiol, 1966, pp. 463-472.

Girod-Drost,V. « L'Empire des Syriennes : entre romanité et orientalisme », Conférence au centre culturel Syrien à Paris le 5 Mars 2012, p.6. consultable sur Academia.org.

Guey,J. « l'ordonnance du temple de Tébessa », in Revue Africaine, 47, 1953.

Gwladys.B et Christol,M. « Solidarité ou diversité des provinces africaines à l'avènement de Vespasien : les histoires de tacite et les relations militaires entre les

Maurétanies, l'Afrique proconsulaire et l'Hispanie (IIe moitié du I siècle ap. J.C) », in Africa Romana, XVIII, Roma 2010, pp. 2215-2220.
Hammond,M. "Imperial elements in the formula of the roman emperor during the first two and a half centuries of the empire", in Memoirs of the American Academy in Rome, Vol XXV, 1957, pp.17-64.
Hemelrijk,E.A. *Matrona Docta. Educated Women in the Roman Élite from Cornelia to Julia Domna*, Routledge 2004.
Gsell,St. Les Monuments antiques de l'Algérie, I, Paris, 1901.
Herodian. *Herodian*. Edited and translated by C. R. Whittaker. Loeb Classical Library. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1969.
Inscriptions Latines de l'Algérie (I.LAlg), t.1, 1922.
Itinéraire d'Antonin, Itineraria romana. I. Itineraria Antonini Augusti et Burdigalense, O. Cuntz (éd.), Leipzig, 1929.
Langford-Johanson.J. "*MATER AUGUSTORUM, MATER SENATUS, MATER PATRIAE:* Succession and Concensus in Severan Ideology." PhD diss., Indiana University, 2005.
Langford,J. "Speaking out of Turn(us): Subverting Severan constructions of ethnicity, masculinity and *felicitas*." In *The Ancient World Greek and Roman Studies* Vol 39.2 (2008): 125-50.
Langford,J. et Hitalen,Ch "women and the army in the roman empire; (chap 10),Mater castrorum. Imperial woman and succession ideology", publié en ligne par Cambridge university, 24 octobre 2024, édité par Lee L Brice et Elizabeth M Greene.
Laporte,J.P. « Particularités de la province de la Maurétanie Césarienne », in Provinces et identités provinciales dans l'Afrique romaine, Tables rondes du CRAHM, 6, 2011, pp.111-150.
Lebohec,Y. « Frontières et limites militaires de la Maurétanie Césarienne sous le Haut-Empire », in Frontières et limites géographiques de l'Afrique du Nord antique, Hommage à Pierre Salama, sous la direction X.Dupuis et Cl. Lepelley, Paris 2019, pp.111-127.
Letronne,A.J. «L'arc de triomphe de Théveste », in Revue Archéologique, IV, 1847, pp. 360-374.
Leveau,PH. « L'aile II des Thraces, la tribu des Mazices et les praefecti gentis en Afrique du Nord », in Ant. Afr,7,1973. pp. 153-191.
Levick,B. *Julia Domna : Syrian Empress.*, Routledg, 2007.
Lusnia,S. *The public image of Julia Domna and her role in Severan Dynastic propaganda*, University of Cincinnati, 1990.
Lydier-Bareil,A.M. Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Thèse de doctorat en Histoire et Archéologie. Université de Nancy 2. UFR des

sciences historiques et Géographiques, Musicologie. Soutenue le 16 décembre 2006, Vol.II-III.

Manfred,Cl Slaby, Wolfgang, *Epigraphik-Datenbank Clauss / Slaby* [en ligne]. Disponible à l'adresse : http://www.manfredclauss.de/ Éditeur : Universität Zurich ; Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt.

Meunier,J. «L'arc de Caracalla à Théveste », in Revue Africaine, LXXXII, 1938, pp. 84-106.

Minaud,G. *Les vies de 12 femmes d'empereur romain - Devoirs, Intrigues & Voluptés* , Paris, L'Harmattan, 2012.

Pline l'Ancien, Histoire Naturelle, par Johan Desanges, éd. Les Belles Lettres, Paris, 1980.

Ptolemaei (Claudii), Geographia, C. Müller (éd. crit.), Paris, 1901.